

Déguster d'un regard

12 février 2006

Pour sa troisième édition, le salon des Arts de la table à Schleithal a connu une affluence record : plus de 5 000 personnes ont déambulé hier dans la salle polyvalente, de stand en stand, de table en table. Un succès qui confirme l'intérêt du public pour le décor des fêtes de famille.

■ Une dizaine de commerçants se sont regroupés depuis le début autour de Véronique Hiebel, l'initiatrice de ce festival de belles choses. Exploitant un magasin de décors de table et napperies en non-tissé, elle est passionnée par son activité professionnelle. Régulièrement elle organise des démonstrations de pliage de serviettes ou de mise en place de décors.

Pour ce salon, elle s'est associée à divers artisans d'événements festifs. Ont ainsi trouvé leur place la vaisselle, les décors floraux ou de ballons, le traiteur, les cosmétiques et, plus orientés vers le mariage, la robe de mariée, la coiffure, la photo, les voyages.

Traduire en décor les idées du client

Table de fête? Bien-sûr. «Aujourd'hui, plus personne ne se contente d'une table simplement bien mise. Les gens veulent avoir une table qui en jette. Quelque chose d'évocateur. De plus en plus, on me demande de réaliser des décors sur des thèmes en liaison avec la vie des gens. On évoquera le passe-temps de l'homme qui fête son anniversaire, son sport favori, sa profession ou l'un de ses rêves. Pour des mariés, on choisira la couleur préférée du couple, leur activité, leur hobby commun, voire la destination de leur dernier



Devant les tables si joliment décorées, les visiteurs du salon ont pris des notes. (Photo DNA)

périple ou du voyage de nocces». Pour tel anniversaire, un client demandera un décor africain, un autre voudra rappeler la coupe du monde de football, ce ne sont pas les propositions qui manquent. A Véronique et aux autres artisans de les concrétiser. Le

plus beau compliment pour la décoratrice, c'est que désormais même les professionnels viennent au salon pour y piocher des idées!

Le traiteur n'est pas le dernier à jouer une carte essentielle. «Le salon, c'est un gros boulot de préparation, confes-

se Jean-Paul Sigrist, une belle enseigne de la place, mais le public apprécie de pouvoir jager du regard ce que nous sommes capables de présenter». Réaction analogue chez le photographe auquel il suffit d'ouvrir quelques albums de mariage pour convaincre

de son professionnalisme quiconque y porte le regard.

En milieu d'après-midi, on avait du mal à circuler, tant le public était nombreux. «Nous récoltons beaucoup de compliments, reconnaît Véronique Hiebel. Les gens sentent que nous nous investissons très fort pour leur bonheur».